

Lausanne

Des aquariums en forme d'écrans géants débarquent à Aquatis

Une prouesse technique se joue pendant deux nuits à Vennes. Et des poissons arrivent cet automne

Philippe Maspoli

La sortie autoroutière de Vennes, dans les hauts de Lausanne, déviée pendant deux nuits, une immense grue... Tout cela ne fait guère penser à l'univers d'eau douce, de poissons et de reptiles qui doit ouvrir ses portes en septembre 2016. Le chantier d'Aquatis voit arriver de grandes plaques en acrylique, sortes d'écrans géants translucides mesurant jusqu'à 6,5 mètres sur 4, au poids maximal de 12 tonnes et d'une épaisseur pouvant atteindre 25 cm, qui s'insèrent dans les formes en béton préparées ces dernières semaines. Un accident sur l'autoroute a toutefois retardé l'opération hier soir.

Les deux plus importants aquariums de la future Cité de l'eau douce doivent prendre forme: Evolution, qui contiendra un million de litres pour une hauteur liquide de 9,5 mètres, et Amazonie, le «petit frère» de 500 000 litres. Il s'agit d'une phase de haute technicité sur ce chantier à 50 millions de francs mené par le groupe Boas, qui vient d'ouvrir l'Hôtel Aquatis.

Spécialiste italien

C'est à Rome que les promoteurs du projet ont trouvé l'entreprise capable de fournir ce matériel. Il s'agit de Clax Italia, un des leaders mondiaux dans le domaine, qui a contribué ces derniers mois à des constructions d'aquariums à Miami, à Dubaï ou au Cap. «Quatre aquariums plus petits et une quarantaine d'aquariums mobiliers, préfabriqués en atelier, seront encore installés, ainsi qu'un tunnel de 18 mètres», précise Felipe Gonzalez, directeur de Boas Construction SA. L'ensemble de ces aménagements aquatiques, qui se rempli-



Une grosse grue était à l'œuvre dans la soirée d'hier sur le site du chantier d'Aquatis. Des plaques d'acrylique servant à la construction des aquariums devaient être placées dans la nuit dans les infrastructures en béton. PATRICK MARTIN

L'objectif de fréquentation est maintenu

● Les 380 000 visiteurs par année envisagés par les promoteurs d'Aquatis, au prix d'environ 20 francs par entrée, survivront-ils au franc fort et aux difficultés européennes? Felipe Gonzalez, directeur de Boas Construction SA, répond positivement: «Nous tablons en effet sur une moyenne de 1000 visiteurs par jour, qui se traduira par des pointes à 3000 ou 4000 le week-end. Le bassin de population que nous visons sera indigène dans un premier temps. Le parcours de visite à Aquatis durera entre une heure et demie

et deux heures. Le temps de trajet pour y venir doit être à peu près équivalent.» Les concepteurs du projet tablent aussi sur le dynamisme de Lausanne, dont «l'offre culturelle s'est développée». Boas, un groupe d'abord spécialisé dans le secteur médico-social qui s'est ensuite diversifié dans l'hôtellerie et les bains, met aussi en avant son expérience. Dans un domaine différent de celui d'Aquatis, même s'il est aussi question d'eau, les Bains de Saillon ont accueilli 470 000 visiteurs en

2014 alors qu'ils n'en recevaient que 350 000 en 2008. Lorsqu'on leur parle des difficultés passées de l'Aquarium de Lyon et du redressement engendré par l'arrivée de requins, les promoteurs d'Aquatis soulignent régulièrement les ambitions scientifiques de leur projet, qui impliqueront des visites scolaires. L'eau douce sert en outre d'habitat à d'étranges créatures, des arapaimas amazoniens longs de trois mètres aux piranhas voraces que l'on observera depuis le restaurant.

ront d'eau puisée dans le réseau au printemps 2016 après deux tests menés dès le 15 août prochain, coûte près de 11 millions de francs.

Il reste à mettre de la vie dans cet univers liquide. Quelque 10 000 poissons du monde entier seront achetés dans leur jeune âge pour un prix global estimé à 500 000 francs. «Nous les ferons grandir à Lausanne», souligne Felipe Gonzalez. Certains vivront dès cet automne sur le site du Vivarium de Sauvabelin, dont une centaine de reptiles doivent rejoindre Aquatis en été 2016.

Retrouvez notre dossier complet sur aquatis.24heures.ch

Braquage à main armée à la poste d'Yvonand

Hier matin, un homme a agressé une employée de l'office, sans la blesser. Il a ensuite pris la fuite, les mains vides

Hier matin, vers 8 h 40, l'employée de l'office postal d'Yvonand, seule à cette heure-là, a été menacée par un homme muni d'une arme de poing. Il a exigé le contenu du coffre avant de finalement prendre la fuite sans rien emporter, dans une direction indéterminée, pour une raison encore indéterminée. La gendarmerie a immédiatement mis en place un important dispositif de recherches, avec la police du Nord vaudois et des agents fribourgeois. Les patrouilles - épaulées par la brigade canine et un hélicoptère d'Héli-Lausanne - ne sont pas parvenues à interpeller l'auteur du brigandage pour l'instant. L'employée menacée, une Suisse âgée de 33 ans domiciliée dans la région, n'a pas été blessée mais a été choquée par cette attaque matinale.

La police cantonale lance donc un appel à témoins pour retrouver l'agresseur, un homme d'environ 1,80 m au teint hâlé, âgé de 30 à 40 ans, de corpulence normale, avec des cheveux bruns courts et plats et des yeux foncés. Il portait un polo rayé horizontalement rose et éventuellement violet. Il n'était pas masqué, n'avait pas de gants et s'est exprimé uniquement en anglais.

La police cantonale vaudoise prie les éventuels témoins de contacter les enquêteurs de la division criminelle de la police de sûreté au numéro 021 644 44 44 ou le poste de police le plus proche. **C.DU.**

L'OPTI personnalise ses cursus

L'organisme qui aide les jeunes en difficulté à entrer dans la vie professionnelle se réforme. Il propose une expérience pilote à Vevey et à Aigle

Désarmés pour faire la transition entre l'école et la vie professionnelle, les quelque 1000 élèves de l'Organisme vaudois pour le perfectionnement scolaire, la transition et l'insertion professionnelle (OPTI) auront bientôt accès à une formation personnalisée. L'Etat a annoncé vendredi que l'OPTI mettrait en place une expérience pilote de cursus individualisés dès la rentrée sur ses sites de Vevey et d'Aigle, sans conséquences pour le budget de l'institution.

Au lieu d'être répartis dans de vastes domaines comme la vente, l'industrie ou la santé, les élèves bénéficieront d'une offre de cours directement en phase avec le métier auquel ils se destinent. «Certains bénéficieront aussi d'un appui dans certaines branches», note Séverin Bez, directeur général de l'enseignement post-obligatoire. «Cela permettra à nos élèves de changer de filière entre deux semestres s'ils ne trouvent pas d'emploi.»

La vente est le secteur professionnel le plus populaire parmi les élèves de l'OPTI. «Plus d'un tiers suivent cette filière», souligne le directeur de l'OPTI, Jean Cuénot. **Mathieu Signorell**

Pour les JOJ de 2020, Lausanne garde son avantage sur Brasov

Le comité d'évaluation des candidatures pour les 3^{es} Jeux olympiques de la jeunesse d'hiver a rendu son rapport final. Il relève les incertitudes financières du dossier roumain

Le verdict tombera dans tout juste un mois, le 31 juillet à Kuala Lumpur. Réuni en session pour la 128^e fois, le Comité international olympique (CIO) choisira ce jour-là entre la candidature roumaine de Brasov et celle de Lausanne pour organiser en 2020 la 3^e édition des Jeux olympiques d'hiver de la jeunesse (JOJ). Rien n'est gagné. Mais d'ici là, le comité de candidature vaudois pourra se prévaloir des appréciations positives qui figurent dans le rapport final de la commission d'évaluation sur lequel se baseront les membres du CIO.

Dans un communiqué, celui-ci précise que «ce rapport est le premier du genre depuis l'adoption de l'Agenda olympique 2020». Les «opportunités et difficultés inhérentes aux projets» sont pas-

sées en revue. Le document est disponible depuis hier après-midi sur le site du CIO.

La commission commence par constater que les deux villes ont soumis «des projets extrêmement différents». Elle ajoute que, «d'un point de vue opérationnel», l'une

et l'autre seraient «en mesure d'organiser les Jeux».

La commission relève que depuis le dépôt de son dossier, en 2013, Brasov a ajouté trois disciplines à son programme de compétitions (curling, patinage de vitesse et half-pipe). Cela a conduit à une

augmentation de 40% de son budget initial.

La commission avait déjà souligné les incertitudes financières de la candidature roumaine dans un rapport intermédiaire livré au début du mois de janvier dernier. Dans son rapport final, elle rappelle que les constructions d'aménagements sportifs permanents devraient être financées par les autorités publiques ou le secteur privé. Pourtant, poursuit-elle, sur un budget global de 17,6 millions de dollars, «des modèles de financement pour les nouveaux sites permanents (curling et half-pipe) et les deux sites temporaires (patinoire d'entraînement pour le hockey sur glace et patinage de vitesse) ne sont toujours pas finalisés». Dans ces conditions, la commission estime que ces investissements «représentent un risque considérable pour le comité d'organisation» roumain.

La commission remarque cependant que la candidature de Brasov est confortée par «l'expérience positive» acquise lors de l'accueil de l'édition du Festival olympique de la jeunesse européenne en 2013.

Brasov 2020

Dispositif Dans une anse de la plaine de Transylvanie bordée par les Carpates, la ville de Brasov est à 15 km de la station de Poiana Brasov, où sont prévues la majorité des épreuves sportives.

Force Les jeunes athlètes seront hébergés dans les hôtels de la station. Ainsi, 48% d'entre eux concourraient sur des sites à moins de trente minutes du village olympique. Le tarif maximum par jour en pension complète est de 75 dollars.

Difficulté Selon la commission d'évaluation, le programme «Apprendre et partager» à l'intention des jeunes sportifs n'est «pas assez détaillé».

Lausanne 2020

Dispositif Les épreuves sont réparties en trois pôles: Lausanne (sports de glace), Alpes vaudoises (ski alpin et acrobatique, snowboard) et vallée de Joux (ski de fond, ski nordique et saut à skis aux Tuffes, sur France).

Force A construire sur le campus, le village olympique profite des infrastructures universitaires. Tarif maximum en pension complète: 180 dollars par jour.

Difficulté Pour parvenir à rallier les sites les plus éloignés en soixante minutes, des mesures de gestion de la circulation telles que voies réservées et escortes policières sont prévues.